

Les cartes postales de la famille Triquet

Tanya Vance

Number 58, Summer 1999

Présences en Nouvelle-France

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7739ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vance, T. (1999). Les cartes postales de la famille Triquet. *Cap-aux-Diamants*, (58), 51–51.

Les cartes postales de la famille Triquet

Le Musée canadien de la poste, à Hull, a fait l'acquisition récemment d'une importante collection de cartes postales et de correspondances de la famille Triquet de Cabano, dans le comté de Témiscouata, au Québec. La collection est un don de Marie et Camille Ouellet, amies de la famille Triquet, et portera le nom de «collection Marie et Camille Ouellet». Elle compte 213 cartes postales et 10 photographies relatant les voyages et les expériences de la famille à travers le monde.

Cette correspondance est significative, car elle s'étend sur plusieurs périodes de l'histoire canadienne. Par exemple, une partie de la collection comprend des lettres que Florentin Triquet a envoyées à sa femme Hélène et au reste de sa famille au Québec pendant la Première Guerre mondiale. D'autres lettres d'un correspondant européen inconnu s'adressent à Cécile Triquet durant les années 1930. On trouve aussi des exemples de lettres écrites par Paul Triquet à sa famille, à Cabano, au cours de la Seconde Guerre mondiale. Paul est l'un des seize Canadiens à avoir reçu la croix de Victoria. Il a eu cet honneur pour sa bravoure à Casa Berardi, en Sicile, le 14 décembre 1943. La collection comprend aussi des cartes postales que des membres de la famille ont envoyées à leur parenté au Canada pendant qu'ils étaient en vacances. Elles provenaient d'Afrique du Nord, d'Europe, des États Unis et du Canada, et avaient été imprimées dans ces pays.

Les cartes postales jouent un double rôle dans le plan de collection du Musée : témoins de diverses correspondances, elles ont aussi une valeur iconographique. De plus, elles nous aident à comprendre le système postal. Plusieurs cartes contiennent en fait des missives complètes destinées à des membres de la famille Triquet. Les messages paraissent au verso de plusieurs cartes numérotées comme s'il s'agissait de pages de lettres. Ces cartes ont été expédiées dans une enveloppe. D'autres cartes ne contiennent que de courtes notes. Par exemple, on trouve une carte de Marie-Louise qui écrit à sa mère Hélène depuis Sault-Sainte-Marie, en 1932, et qui demande des nouvelles de la famille et envoie ses meilleurs sentiments.

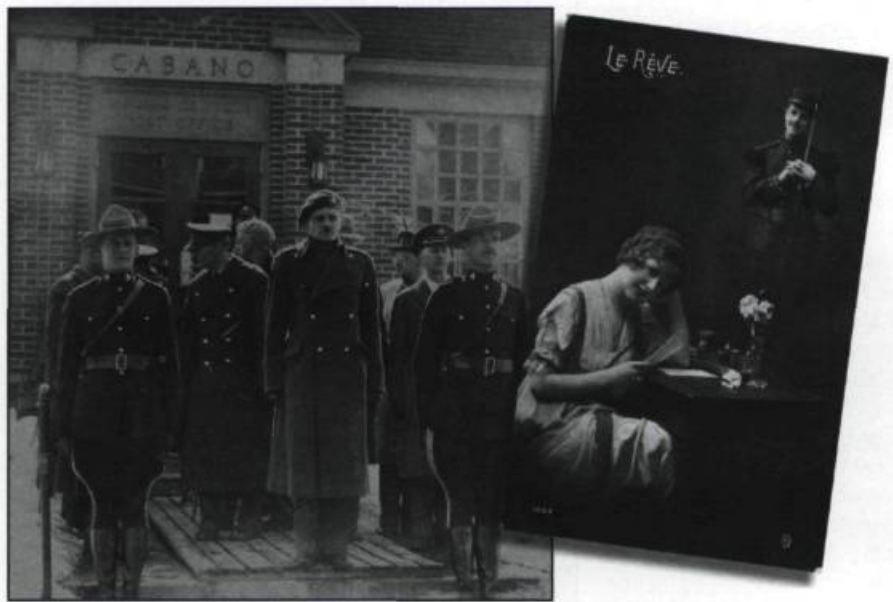
Les cartes postales sont des outils de recherche précieux. Elles permettent d'étudier l'écriture, le style et la présentation. L'analyse des lettres montre l'importance, pour le rédacteur, d'envoyer et de recevoir du courrier. Dans plusieurs, les membres de

la famille Triquet mentionnent les lettres qu'ils écrivent, envoient et reçoivent. On constate le rôle joué par les cartes postales dans la communication au Canada : bien plus que des images envoyées à la parenté pour montrer un pays lointain, elles servaient aussi simplement de papier à lettres pour l'envoi de nouvelles.

La collection est ponctuée d'exemples de courrier reçu et envoyé pendant les deux guerres mondiales. On peut y lire les émotions des soldats lorsqu'ils sont confrontés de manière réelle aux expériences de la

vent que possible pour te (sic) encourager et te rassurer...»

Les fils de Florentin et d'Hélène, Paul et Bernard, s'engagent dans le Royal 22^e Régiment, première division, l'un en 1927, et l'autre en 1938. Durant la Seconde Guerre mondiale, le régiment est stationné à Aldershot, en Angleterre. Pendant cette période, Paul écrit plusieurs lettres à la famille Triquet, à Cabano, la plupart à sa sœur Cécile. Il relate des détails sur les activités du régiment et des histoires personnelles à propos d'endroits illustrés sur les cartes postales et visi-



Paul Triquet (centre), honoré à Cabano après avoir reçu la croix de Victoria. Carte postale de Florentin Triquet à sa femme, Hélène, durant la Première Guerre mondiale. (Archives du Musée canadien de la poste).

guerre. Plus important, les lettres témoignent de la douleur de la séparation des êtres chers. Il est donc essentiel d'en recevoir pour maintenir le moral tant au front qu'à la maison. Ces lettres étaient le seul lien entre le soldat et sa famille, et un rapport avec une vie plus normale.

Hélène (Pelletier) et Florentin Triquet se marient le 23 août 1905 et s'installent à Cabano, petit village situé sur la rive du lac Témiscouata. Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, Florentin se rend au consulat de France, à Montréal, pour s'engager dans l'armée française à l'étranger. En poste à Caen, il écrit religieusement à sa famille. Dans une carte postale intitulée «Le Rêve», datée du 19 février 1915, Florentin rassure Hélène en lui disant qu'il n'est plus en danger : «J'ai écrit plusieurs cartes ces jours derniers et je vais essayer de continuer à t'écrire aussi sou-

tés pendant ses congés. Dans la plupart des lettres, Paul mentionne qu'il a écrit, reçu ou envoyé du courrier, ce qui témoigne encore davantage de la valeur de la correspondance pour les soldats durant la guerre. Paul retourne à Cabano, en 1944.

Un coup d'œil sur la correspondance de cette famille nous permet d'en apprendre beaucoup sur la carte postale comme genre épistolaire. La collection nous permet aussi de faire une recherche sur l'histoire de la correspondance et sur l'importance de la poste dans la vie quotidienne. Ainsi, la collection de cartes postales de la famille Triquet est importante tant sur le plan de l'histoire de la famille que sur celui de l'histoire de la poste au Canada. ♦

Tanya Vance
Musée canadien de la poste